

TRIO JOUBRAN: BIO COURTE FR / ENG

Trois frères, trois oud. Samir, Wissam et Adnan. Sur scène et en studio, ils croisent leurs instruments comme trois voix solistes pour n'en former qu'une. Le oud, luth oriental, est devenu la voix de leur âme, coeur battant de leur être avec lequel ils ne forment qu'un. A trois, toujours.

Dans leurs compositions, chacun vient apporter sa pierre à l'édifice, sans jamais faire de l'ombre aux deux autres. Car pour eux, la musique n'a de sens qu'à trois. Chez les Joubran, la virtuosité ne cède jamais le pas à la démonstration. Ce qui est en jeu chez ces natifs de Nazareth issus d'une longue lignée de luthiers, c'est la perpétuation d'une tradition. Une tradition qu'ils ont aussi profondément renouvelée par leur innovation sur le oud, cet instrument soliste qu'ils conjuguent à merveille au pluriel.

Depuis 2002, leur réputation n'a cessé de croître : de l'Olympia à Paris au Carnegie Hall de New York en passant par les Nations Unies, tous leurs concerts ont lieu à guichets fermés. Sur scène, accompagnés par leur compatriote percussionniste Youssef Hbeisch, leurs compositions laissent place à leur exceptionnel talent d'improvisateur, et il suffit d'un regard adressé aux deux autres pour que les trois voix ne fassent aussitôt plus qu'une.

C'est aussi à travers les mots du célèbre poète Mahmoud Darwich, qu'ils ont mis en musique (À l'Ombre des mots), que les Joubran célèbrent leur pays. Car si c'est de musique qu'il s'agit, c'est aussi de Palestine dont il est question ici. Ecouter le Trio Joubran, c'est ainsi plonger dans l'âme d'un peuple. L'Egypte avait Oum Kalthoum, le Liban Fayrouz. La Palestine a désormais le Trio Joubran. »

Three brothers, three ouds. Samir, Wissam and Adnan. On stage and in the studio, their instruments come together like three soloists who form one single voice. The oud, or Arabic lute, has become the voice of their souls, the beating heart of their existence with which they have become one. Always three, together.

In their compositions, each one contributes without ever overshadowing the other two. For them, music only has meaning as a trio. With the Trio Joubran, virtuosity does not give into demonstration. For these natives of Nazareth who come from a long line of luthiers, it is about the perpetuation of a tradition. A tradition they have also deeply renewed by their innovation on the oud, this solo instrument which they have so wonderfully united as an ensemble.

Since 2002, their reputation has continued to grow: from the Olympia in Paris to Carnegie Hall in New York to the United Nations, they have played to sold-out crowds. Accompanied on stage by compatriot and percussionist Youssef Hbeisch, their compositions leave room for their exceptional improvisational talent, and all it takes is just a glance toward the other two for their three voices to quickly become one.

The Trio Joubran also celebrate their country by setting the words of celebrated poet Mahmoud Darwich to music (À l'Ombre des mots/In the Shadow of Words). Because this is as much about music as it is about Palestine. Listening to the Trio Joubran is plunging into the soul of a people. Egypt had Oum Kalthoum. Lebanon has Fayrouz. Palestine now has the Trio Joubran.

